

***/frak't-ur-a/ s.f. « action de casser (qch.) sous l'effet d'un choc ; ouverture qui s'est produite dans une superficie solide ; endroit où un objet est cassé »**

I. Sens « action de [VERBDÉR.] »

***/frak't-ur-a/ > dacoroum.** *frântură* s.f. « action de (se) casser sous l'effet d'un choc, rupture » (dp. 1881 [*unde s'a întâmplât frântura carului*], Jipescu, O. 154 = Tiktin₃; Candrea-Densusianu n° 648; DA; Graur, BL 5, 98; Cioranescu n° 3490 s.v. *frînge*; MihăescuRomanité 205; MDA)¹, **aroum.** *frîmtură* « id. » (Pascu 1, 88; DDA₂; BaraAroumain), **occit.** *frachura* « id. » (dp. 14^e s. [*fractura del os*], Raynouard; FEW 3, 744a).

II. Sens « résultat de l'action de [VERBDÉR.] »

***/frak't-ur-a/ > dacoroum.** *frântură* s.f. « ouverture qui s'est produite dans une superficie solide, fracture » (dp. 1887 [*fără a socoti lacuna lasată de o frântură a vasului*], Odobescu II, 188 = DA; Tiktin₃; Candrea-Densusianu n° 648; Graur, BL 5, 98; Cioranescu n° 3490 s.v. *frînge*; MihăescuRomanité 205; MDA), **méglénoroum.** *frîntură* « id. » (Candrea, GrS 6, 394), **aroum.** *frîmtură* « id. » (Pascu 1, 88; DDA₂; BaraAroumain), **it.** *frattura* « id. » (dp. 13^e s. [*aitcentr. : et in questo andamento advisò una frattura d'uno muro celatamente*], Picchiorri in TLIO; DEI; DELI₂)², **afr.** *fraiture* « id. » (2^e t. 13^e s. [*Capaneüs vit la fraiture, Mout par fu liez de grant mesure*], ThebesC 2, 83, 407 = TL; Gdf; FEW 3, 744a; TLF s.v. *fracture*; AN-DEI), **occit.** *frachura* « id. » (dp. 14^e s. [*fractura en la coyssa*], Raynouard; FEW 3, 744a), **Ariège** *fraituro* « manque (de ce qui est nécessaire), disette (de qch.) » (FEW 3, 744a), **cat.** *fretura* « id. » (dp. 13^e s., DECat 4, 199–200; DCVB).

III. Sens « endroit où s'effectue l'action de [VERBDÉR.] »

***/frak't-ur-a/ > dacoroum.** *frântură* s.f. « endroit où un objet est cassé, cassure » (dp. 1577 [*ce zidi Ierusalimul, Domnul răsipiții lu Israil aduna-va ; ce vindecă frîmții cu inema și legă frîmturile lor*], Coresi, PS. SL.-ROM. 594 = DA; Candrea-Densusianu n° 648; Graur, BL 5, 98; Cioranescu n° 3490 s.v. *frînge*; MihăescuRomanité 205; MDA), **méglénoroum.** *frîntură* « id. » (Candrea, GrS 6, 394), **aroum.** *frîmtură* « id. » (Pascu 1, 88; DDA₂; BaraAroumain).

Commentaire. – Le roumain, l'italien, le français, l'occitan, le gascon d'Ariège et le catalan présentent des cognats conduisant à reconstruire protorom. ***/frak't-ur-a/ s.f.** « action de casser (qch.) sous l'effet d'un choc, rupture ; ouverture qui s'est produite dans une superficie solide, fracture ; endroit où un objet est cassé, cassure ». Ce lexème est dérivé de protorom. ***/frang-e-/ v.tr.** « causer la séparation brutale et soudaine des parties (de qch.) en (le) heurtant, casser » à

travers le radical */frakt-/, issu du thème du participe passé */'frakt-/ du verbe, qui présente des issues dans presque tous les parlars romans (sard. roum. it. fr. occit. cat. ast. gal. port., REW₃ s.v. *frangëre*).

Les cognats romans ci-dessus ont été subdivisés selon les catégories sémantiques dont ils relèvent: I. « action de se rompre sous l'effet d'un choc » (roum. occit.), II. « ouverture qui s'est produite dans une superficie solide » (roum. it. afr. occit. Ariège cat.) et III. « endroit où s'effectue l'action de [VERBDér.] » (roum.). La reconstruction interne à partir du sens de la base dérivationnelle (« casser ») et de celui du suffixe (« action de [VERBDér.]; résultat de cette action ») nous amène à considérer que le sens I. doit être primaire et le sens II. secondaire, même si le type II. a connu l'expansion géographique la plus large. Le sens locatif III. n'existe qu'en roumain, ce qui nous amène à considérer qu'il s'est développé seulement après la séparation du roumain du protoroman continental, c'est-à-dire en proto-roumain.

La base documentaire dont nous disposons permet de localiser les cognats dans une aire géographique étendue qui comprend le roumain, mais exclut le sarde. Cette aréologie conduit à attribuer la formation du dérivé au protoroman continental, datable probablement de la 2^e moitié du 2^e siècle à la 2^e moitié du 3^e siècle (Rosetti 1986, 184).

Le corrélat du latin écrit, *fractura* s.f. « rupture; fracture; cassure », est connu durant toute l'Antiquité (dp. Caton [* 234 – † 149], TLL 6/1, 1225–1226).

Bibliographie. – REW₃ s.v. *fractūra*; von Wartburg 1933 in FEW 3, 744a, FRAC-TURA; HallMorphology n°1902, fraktú'ra; MihăescuRomanité 205.

Signatures. – Rédaction. Bianca MERTENS. Révision. Marie-Guy BOUTIER; Rosario COLUCCIA; Cristina FLORESCU; Romain GARNIER.

Date de rédaction de cet article. – Première version : 27/03/2017. Version actuelle : 06/07/2020.

1 Von Wartburg in FEW 3, 744a considère que dacoroum. *frântură* est un dérivé idioroman de dacoroum. *frangere*, tandis que Tiktin₃, Graur, BL 5, 98 et Cioranescu n° 3490 affirment qu'il pourrait bien s'agir d'un dérivé idioroman de dacoroum. *frînt* part. p. de *a frînge* v.tr. « causer la séparation brutale et soudaine des parties (de qch.) en (le) heurtant, casser ». Candrea-Densusianu n° 648, PascuSufixele 63, REW₃ s.v. *fractūra*, DA et HallMorphology, en revanche, déclarent qu'il s'agit d'une issue héréditaire, le phonétisme s'expliquant par une analogie avec le verbe *frînge* et avec

son participe passé *frînt* (cf. DA), et c'est leur avis que nous suivons ici. Il n'est pas possible de trancher avec certitude, mais dacoroum. *frânturã* est assez ancien pour pouvoir être héréditaire, et l'existence d'autant de cognats dans les autres parlers romans, surtout en aroumain (cf. Pascu 1, 88, DDA₂ et BaraAroumain), pointe en faveur de l'hypothèse d'une issue héréditaire.

2 DEI estime qu'it. *frattura* est un emprunt savant à lat. *fractura* s.f. « rupture ; fracture » et von Wartburg in FEW 3, 744a considère que seul le français, l'occitan, le gascon d'Ariège et le catalan possèdent des issues héréditaires de protorom. */frak't-ur-a/. Cependant, it. *frattura* présente une évolution phonétique régulière, son sémantisme correspond à celui des autres cognats romans et protorom. */frak't-ur-a/ semble assez répandu pour qu'it. *frattura* puisse être une issue héréditaire, comme l'estiment aussi REW₃ s.v. *fractūra*, DELI₂ et TLIO. Pour cette raison nous l'incluons dans les matériaux de cet article.